

11 Vos lèvres, ô mon épouse, sont comme un rayon d'où distille le miel; le miel et le lait sont sous votre langue, et l'odeur de vos vêtemens est comme l'odeur de l'encens.

12 Ma sœur, mon épouse est un jardin fermé; elle est un jardin fermé, et une fontaine scellée.

13 Vos plants forment comme un jardin de délices, rempli de pommes de grenade, et de toutes sortes de fruits de Cypre et de nard;

14 le nard et le safran, la canne aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres du Liban, s'y trouvent aussi bien que la myrrhe, l'aloès, et tous les parfums les plus excellens.

15 C'est là qu'est la fontaine des jardins, et le puits des eaux vivantes, qui coulent avec impétuosité du Liban.

16 Levez-vous, aquilon, venez, vent du midi : soufflez de toutes parts dans mon jardin, et que les parfums en découlent.

CHAPITRE V.

Empressement de l'Eglise pour recevoir J. C. Bonté avec laquelle il répond à ses desirs. Tomoignages qu'il lui donne de son affection. Sollicitude avec laquelle elle le cherche lorsqu'il se cache. Beautés et perfections de J. C.

L'ÉPOUSE.

1 Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange du fruit de ses arbres.

L'ÉPOUX.

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse; j'ai recueilli ma myrrhe avec mes parfums; j'ai mangé le rayon avec mon miel; j'ai bu mon vin avec mon lait. Mangez, mes amis, et buvez; enivrez-vous, vous qui êtes mes très-chers amis.

L'ÉPOUSE.

2 Je dors, et mon cœur veille; j'entends la voix de mon bien-aimé qui frappe à ma porte. Ouvrez-moi, ma sœur, ma bien-aimée, ma colombe, vous qui êtes mon épouse sans tache; parce que ma tête est toute chargée de la rosée du soir, et mes cheveux des gouttes d'eau qui tombent pendant la nuit.

3 Je me suis dépouillée de ma robe; comment la revêtirai-je? J'ai lavé mes pieds; comment pourrai-je les salir de nouveau?

4 Mon bien-aimé passa sa main par l'ouverture de la porte; et mes entrailles furent émuës au bruit qu'il fit.

5 Je me levai alors pour ouvrir à mon bien-aimé: mes mains étaient toutes dé-

gouttantes de myrrhe, et mes doigts étaient pleins de la myrrhe la plus précieuse.

6 J'ouvris ma porte à mon bien-aimé, en ayant tiré le verrou; mais il s'en était déjà allé, et il avait passé ailleurs. Mon âme s'était comme fondue au son de sa voix: je le cherchai, et je ne le trouvai point; je l'appelai, et il ne me répondit point.

7 Les gardes qui font la ronde par la ville m'ont rencontrée: ils m'ont frappée et blessée. Ceux qui gardent les murailles, m'ont ôté mon manteau.

8 Je vous conjure, ô filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, de lui dire que je languis d'amour.

LES COMPAGNES DE L'ÉPOUSE.

9 Quel est celui que vous appelez votre bien-aimé entre tous les bien-aimés, ô la plus belle d'entre les femmes? Quel est votre bien-aimé entre tous les autres, au sujet duquel vous nous avez conjurés de cette sorte?

L'ÉPOUSE.

10 Mon bien-aimé éclate par sa blancheur et par sa rougeur: il est choisi entre mille.

11 Sa tête est comme un or très-pur; ses cheveux sont comme les jeunes rameaux des palmiers, et ils sont noirs comme un corbeau.

12 Ses yeux sont comme les colombes qu'on voit auprès des ruisseaux, qui ont été comme lavées dans du lait, et qui se tiennent sur le bord d'un grand courant d'eau.

13 Ses joues sont, comme de petits parterres de plantes aromatiques, qui ont été plantées par les parfumeurs: ses lèvres sont comme des lis qui distillent la myrrhe la plus puré.

14 Ses mains sont comme si elles étaient d'or et faites au tour, et elles sont pleines d'hyacinthe: sa poitrine est comme d'un ivoire enrichi de saphirs.

15 Ses jambes sont comme des colonnes de marbre posées sur des bases d'or. Sa figure est comme celle du mont Liban, et il se distingue entre les autres, comme les cèdres parmi tous les arbres.

16 Le son de sa voix a toute admirable douceur; et enfin il est tout aimable. Tel est donc mon bien-aimé, tel est celui que j'aime, ô filles de Jérusalem.

LES COMPAGNES DE L'ÉPOUSE.

17 Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes? où s'est re-

tiré votre bien-aimé? et nous irons le chercher avec vous.

venez, revenez, afin que nous vous considérons.

CHAPITRE VI.

L'Eglise est l'unique objet de l'amour de J. C. Il décrit lui-même les beautés de l'Eglise son épouse. L'Eglise est occupée à examiner l'état des âmes; le démon tâché de la troubler dans ce saint exercice.

L'ÉPOUSE.

1 Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre des plantes aromatiques, pour se nourrir dans ses jardins, et pour y cueillir des lis.

2 Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis.

L'ÉPOUX.

3 Vous êtes belle, ô ma bien-aimée, et pleine de douceur; vous êtes belle comme Jérusalem, et terrible comme une armée rangée en bataille.

4 Détournez vos yeux de moi: car ce sont eux qui m'ont obligé de me retirer promptement. Vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres, qui se sont fait voir venant de la montagne de Galaad.

5 Vos dents sont comme un troupeau de brebis qui sont montées du lavoir, et qui portent toutes un double fruit, sans qu'il y en ait de stériles parmi elles.

6 Vos joues sont comme l'écorce d'une pomme de grenade, sans ce qui est caché au dedans de vous.

7 Il y a soixante reines, et quatre-vingts femmes du second rang, et les jeunes filles sont sans nombre.

8 Mais une seule est ma colombe, et ma parfaite amie: elle est unique à sa mère, et choisie préférablement par celle qui lui a donné la vie. Les filles l'ont vue, et elles ont publié qu'elle est très-heureuse; les reines et les autres femmes l'ont vue, et lui ont donné des louanges.

9 Quelle est celle-ci, ont-elles dit, qui s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se lève, qui est belle comme la lune, et éclatante comme le soleil, et qui est terrible comme une armée rangée en bataille?

L'ÉPOUSE.

10 Je suis descendue dans le jardin des noyers, pour voir les fruits des vallées, pour considérer si la vigne avait fleuri, et si les pommes de grenade avaient poussé.

11 Je n'ai plus su où j'étais: mon âme a été toute troublée dans moi à cause des chariots d'Aminadab.

LES COMPAGNES DE L'ÉPOUSE.

12 Revenez, revenez, ô Sulamite, re-

CHAPITRE VII.

J. C. continue de décrire les beautés de l'Eglise son épouse. L'Eglise reconnaît qu'elle doit à J. C. tous les avantages qu'elle possède: tout son désir est de s'unir à lui.

L'ÉPOUX.

1 Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon des cheurs de musique dans un camp d'armée? Que vos démarches sont belles, ô fille du prince, par l'agrément de votre chaussure! Les jointures de vos hanches sont comme des colliers travaillés par la main d'un excellent ouvrier.

2 Votre nombril est comme une coupe faite au tour, où il ne manque jamais de liqueur. Votre ventre est comme un mouceau de froment, tout environné de lis.

3 Vos deux mamelles sont comme deux petits jumeaux de la femelle d'un chevreuil.

4 Votre cou est comme une tour d'ivoire. Vos yeux sont comme les piscines d'Hesebon, situées à la porte du plus grand concours des peuples. Votre nez est comme la tour du Liban, qui regarde vers Damas.

5 Votre tête est comme le mont Carmel: et les cheveux de votre tête sont comme la pourpre du roi, liée et teinte deux fois dans les canaux des teinturiers.

6 Que vous êtes belle et pleine de grâces, ô vous qui êtes ma très-chère, et les délices de mon cœur!

7 Votre taille est semblable à un palmier, et vos mamelles à des grappes de raisin.

8 J'ai dit: Je monterai sur le palmier, et j'en cueillerai des fruits, et vos mamelles seront comme des grappes de raisin, et l'odeur de votre bouche comme celle des pommes.

9 Ce qui sort de votre gorge est comme un vin excellent.

L'ÉPOUSE.

Il est digne d'être bu par mon bien-aimé, et long-temps goûté entre ses lèvres et ses dents.

10 Je suis à mon bien-aimé, et son cœur se tourne vers moi.

11 Venez, mon bien-aimé, sortons dans les champs, demeurons dans les villages.

12 Levons-nous dès le matin pour aller aux vignes: nous si la vigne a fleuri; si les fleurs produisent des fruits; si les pommes de grenade sont en fleur: c'est là que je vous offrirai mes mamelles.

13 Les mandragores ont répandu leur